CES HOMMES ONT "PERDU LA FACE"

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique* (*Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse*).

2e DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 369. — 2 fr. JEUDI 30 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E





Le général Tokashiro Kaouabe avait déclenché, voici sept ans, l'incident du pont Marco-Polo, qui a été la cause de la guerre nippo-chinoise. Voici le même homme (à gauche, avec la fourragère) envoyé à Manille comme plénipotentiaire et ouvrant ainsi la voie aux troupes américaines qui débarquent aujourd'hui, derrière Mac Arthur, sur le « sol sacré du Japon ».

LE GÉNÉRAL DE GAULLE *passe la journée* chez nos amis canadiens

Le chef du gouvernement repart ce soir en avion pour Terre-Neuve et la France

(De notre envoyé spécial Jean GABRIEL)

OTTAWA, 29 août (via Western Union).

— Comme je suis heureux de vous revoir !...

C'est cette phrase toute simple que le général de Gaulle prononça à sa descente d'avion, en échangeant un vigoureux « shake and » avec M. Mackenzie King, premier ministre, qui lui répondit de la même façon, directe et chaleureuse.

Peu avant 9 heures, par une soirée splendide, le grand quadrimoteur s'est posé doucement dans la lumière des projecteurs. Le Canada avait réservé au général de Gaulle les honneurs dus au chef d'Etat étranger. Et ce fut le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, qui lui souhaita, le premier, la bienvenue au nom du peuple canadien. C'est aussitôt la série des présentations protocolaires, les chefs d'état-major de l'armée, de la marine et de l'aviation canadiennes, les membres du gouvernement, les personnalités.

Le général de Gaulle et sa suite se dirigent vers les voitures, et le cortège se forme pour quitter bientôt l'aérodrome. Le général de Gaulle et le général Juin, M. Georges Bidault, M. Palewski, ayant pris place dans les autos respectivement avec le gouverneur, le chef d'état-major, le premier ministre, M. Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, arrivent bientôt devant le perron de l'imposante résidence du gouverneur général, le « Palais du Gouvernement », où ils sont reçus par la princesse Alice, femme du comte d'Athlone. Un dîner froid, sans cérémonie, est alors servi, au quel prennent part, avec le général de Gaulle et sa suite, le premier ministre canadien, les membres de son gouvernement, l'ambassadeur de France, M. de Hauteclocque, et un petit nombre de personnalités.

Collation sur le pouce...

D'un commun accord, le dîner ne dura pas longtemps, et bientôt le général de Gaulle, le général Juin, MM. Bidault et Palewski se retirèrent dans les luxueuses chambres qui leur ont été préparées sous le toit du gouverneur du Canada.

Pendant ce temps, les autres membres de la conférence expresse. A en juger par accompagnés par les proches collaborateurs de M. de Hauteclocque à l'ambassade de France, où il y avait également un dîner froid sans cérémonie.

Le général est matinal

Ce matin (mercredi), la journée du Général commence tôt : dès 9 heures 30, il réunit à l'ambassade les journalistes canadiens en une conférence expresse. A en juger par la sympathie manifestée par tous les journaux envers la France en cette occasion, et par les éloges qu'ils font de de Gaulle, on devine que le président provisoire n'aura pas beaucoup de peine pour conquérir les journalistes qui, en grand nombre, ont demandé à assister à cette réunion. A 10 heures, le cortège des autos se dirige vers le monument aux morts, où le général de Gaulle va déposer une couronne et passer en revue la compagnie d'honneur de l'armée canadienne.

Et, dès 10 h. 30, ont lieu les conversations de de Gaulle avec M. Mackenzie King et les rencontres des membres de sa suite avec les membres du gouvernement et les personnalités canadiennes. A midi, réception officielle à l'ambassade de France. 13 h. 30, déjeuner officiel offert par le gouvernement général. A 15 heures, réception de la colonie

3 SUITE PAGE 2



A Ottawa, le général de Gaulle et M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, échangent une cordiale poignée de main

«Ce que j'ai vu au Japon»

par le premier journaliste allié ayant touché le sol nippon

TOKIO et YOKOHAMA : villes mortes

(Par Julian HARTT, correspondant de l'I.N.S.)

OKINAWA, 29 août.

JE rédige les premières lignes de ce reportage à bord d'un bombardier américain appartenant à l'échelon avancé du général Mac Arthur, qui vient préparer à Atsugi l'arrivée des forces américaines.

Le détachement a atterri à 8 h. 30, mardi matin, et, une demi-heure plus tard, arrivait le premier avion de combat de la marine avec des officiers de liaison qui prenaient immédiatement contact avec les émissaires nippons.

Il est difficile de décrire l'émotion qui nous étreint, parce que nous sommes les premiers à réaliser notre victoire en mettant effectivement pied sur le territoire ennemi que nous allons occuper. Cette émotion prend une intensité particulière quand nous subissons l'ambiance de mystère et de religion qui entoure la terre japonaise.

Des typhons d'une extrême violence ont soufflé depuis près d'une semaine dans les mers du Japon et ont éveillé dans le cœur des Nippons un espoir fallacieux. Ils croyaient qu'une fois de plus le typhon sauverait le Japon d'une invasion étrangère.

Aujourd'hui, il faut bien se rendre à l'évidence. Nous sommes là et bien là, et je suis le premier à adresser au monde extérieur un message du Japon.

A l'arrivée, sur l'aérodrome, les Japonais ont l'air tout étonné de nous voir tellement fermes et distants à leur égard. De toute évidence, ils ont mis comme une coquetterie à se parer de leurs uniformes et de leurs décorations les plus brillantes.

L'aérodrome est entouré d'une garde japonaise qui comprend 3.000 fusiliers-marins triés sur le volet et armés... vous ne devinerez pas de quoi ! De battes de base-ball ! Ils ont été placés là pour protéger le camp d'aviation contre une attaque possible de fanatiques japonais.

Sur le terrain se trouvent de nombreux appareils nippons, dont les hélices ont été enlevées pour empêcher toute tentative désespérée de la part d'éventuels candidats au suicide.

Un détail piquant est donné par un journaliste soviétique qui, prisonnier de guerre libéré depuis les préliminaires de la capitulation japonaise, se promenait librement dans la région, à l'affût de nouvelles, exerçant son métier de correspondant de l'agence Tass.

« J'ai appris, me dit-il, que quelque chose devait se passer à l'aérodrome d'Atsugi, et je suis venu. » La contrée, toute verdoyante, semble inhabitée. Ce n'est qu'au loin qu'on voit quelques personnes vaquant à leurs occupations habituelles. Nous apercevons quelques Japonais circulant à pied ou à bicyclette.

Le « Missouri » dans la baie de Tokio

BAIE DE TOKIO, 29 août (A.P.). — L'amiral William F. Halsey a fait, le 29 août, à 9 heure 8, à bord du « Missouri », son entrée dans la baie de Tokio. Le puissant cuirassé, où va être signé l'acte de capitulation, a pénétré dans la baie au moment où le premier drapeau américain, hissé en signe de victoire sur le Japon battu, flottait au vent à moins de trente kilomètres du palais impérial.

En même temps, le général Mac Arthur quittait Manille par avion pour Okinawa, d'où il partira pour son entrée triomphale au Japon.

L'amiral Chester Nimitz et les membres de son état-major sont arrivés dans la baie de Tokio à bord de deux hydravions. Ils sont montés immédiatement à bord du cuirassé « South Dakota ».

Pour ajouter encore à la grandeur de la scène historique de la signature de l'acte de capitulation le 2 septembre, le général Mac Arthur a invité le lieutenant-général Jonathan Wainwright, le héros de Corregidor, et le général Percival, le défenseur de Singapour, tous deux ex-prisonniers des Japonais, à assister à la cérémonie.

Spencer Davis, correspondant de l'Associated Press, qui a survolé

1 SUITE PAGE 2

La signature de l'acte de reddition sera-t-elle avancée ?

LONDRES, 29 août. — La radio britannique annonce qu'en raison des excellentes conditions dans lesquelles s'est déroulé le débarquement préliminaire au Japon, où les troupes américaines et britanniques ont été accueillies « avec des sourires et des courbettes » d'une courtoisie parfaite, le général Mac Arthur envisage d'avancer de 24 heures la cérémonie de la signature officielle de l'acte de reddition à Tokio.

Louis JOUVET cherche deux millions pour la Folle de Chaillot

...la dernière pièce de Jean Giraudoux qui a pris pour ultime héroïne un authentique personnage parisien

TOUS les soirs, vers sept heures, avant la guerre, les clients de « Chez Francis », le célèbre café qui fait le coin de la place de l'Alma, ces clients parmi lesquels, souvent, figurait Jean Giraudoux, voyaient déboucher de l'avenue George-V une créature étonnante.

Augustin, le barman, s'arrêtait d'agiter son shaker et le vieux joueur d'orgue de barbarie du pont, avec son pilon métallique, son bras-crochet et sa casquette à visière de cuir, disait :

— Tiens, il est sept heures; voilà la Folle de Chaillot !

— B'jour, la Môme Bijou !

Jean Giraudoux, lui, souriait à cette apparition.

Chaque soir, à sept heures, elle était la « Folle de Chaillot ». A minuit, rue Fromentin ou avenue Rachel, créant autour d'elle rue Pigalle un cercle de curiosité inquiète, elle devenait la « Môme Bijoux ». Elle avait cent ans, ou soixante-dix, ou plus, ou moins. Sous son chapeau à plumes défraîchies paraissait son visage blanc-plâtre, taché de noir. Chaque jour, elle se faisait les yeux au noir, avec un bouchon brûlé. Et vers minuit le noir laissait des traînées sinistres jusqu'aux lèvres. La Folle était toujours encombrée d'innombrables et mystérieux paquets. Elle ne parlait jamais à personne.

Au moment où Louis Jouvet s'apprête à monter pour son spectacle de rentrée l'une des dernières pièces qu'ait écrites Jean Giraudoux avant de mourir : « La Folle de Chaillot », il était bon de se rappeler que cette héroïne de théâtre n'est pas sortie tout armée de l'esprit d'un poète, mais que l'auteur d' « Amphitryon » et d' « Ondine » s'est emparé d'une créature vivante et, sans changer rien à son apparence physique, l'a transportée dans le monde merveilleux de ses songes.

Une curieuse prédiction

Ayant achevé sa pièce pendant l'occupation, Jean Giraudoux, mort sans avoir connu la libération et la victoire, avait, en tête du manuscrit, dédié cette pièce à Louis Jouvet qui — pensait-il — « créera cette pièce en octobre 1945 à l'Athénée ».

La prédiction était exacte ; et en octobre 1945, Louis Jouvet, reparaissant à Paris pour la première fois depuis cinq ans, jouera sur la scène du théâtre de l'Athénée « La Folle de Chaillot ».

Simone DUBREUILH.

4 SUITE PAGE 2

APRES LE SUCRE DE BOIS

La viande de levure et le biscuit qui nourrit pour un an

LONDRES, 29 août (dépêche « France-soir »). — Pauvres humains, qui s'imaginaient que la fin de la guerre verrait la disparition des affreux ersatz que l'on nous a infligés pendant quatre ans...

Hélas ! les savants n'ont pas désarmé !...

En Angleterre, on a réussi, si l'on peut dire, à produire une sorte de levure à base de sucre et de mélasse qui a le goût de la viande et est très nutritive : la fabrication a commencé à la Jamaïque...

Aux Etats-Unis, on met au point un biscuit qui, pour 100 francs, nourrirait un homme pendant une année...

La viande de levure et le biscuit complimé prennent rang à côté du sucre de bois allemand...

A quand le savant qui trouvera le moyen de fabriquer en grand la vraie viande et le vrai sucre !

« JE SUIS SUR QUE L'ESPAGNE REPRENDRA SA VOIE DÉMOCRATIQUE » *déclare le général de Gaulle*

CHICAGO, 29 août. — A l'issue d'une réception des principaux représentants de la presse de Chicago, le général de Gaulle, interrogé sur l'Espagne, a répondu : « Vous avez su, comme moi, les dispositions que les républicains espagnols ont prises à l'extérieur pour constituer un organisme de gouvernement. Quant à l'intérieur du pays, il est difficile de savoir exactement ce qui s'y passe. Je ne fais pas de personnalités et je ne cite pas de noms, mais je suis sûr que l'Espagne reprendra sa voie démocratique. »

Le cabinet Giral s'installerait en France

LONDRES, 29 août. — Dans une interview accordée à l'United Press, le docteur Manuel de Trujo, appelé à prendre un portefeuille dans le cabinet républicain espagnol du docteur José Giral, a souligné la possibilité d'un transfert en France du gouvernement en vole de constitution au Mexique, afin de faciliter les relations avec les résistants espagnols.

Franco donne asile à des agents de la Gestapo

LISBONNE, 29 août. — On apprend de bonne source que le général Franco a pris sous sa protection Humbert Hahn, qui a été pendant toute la guerre chef des services de la Gestapo en Espagne, et Hans Themsen, ancien chef du parti nazi en Espagne. Ces deux hommes ont été réclamés par les Alliés depuis la fin de la guerre, mais les autorités espagnoles n'ont pas voulu les renvoyer en Allemagne. Tous deux sont actuellement gardés à l'hôpital d'Eduardo Aunos Yeserias, à Madrid, bien que ni l'un ni l'autre ne soient malades.

LES SECRETS DE LA LÉGION BAYARD DÉVOILÉS

EN PLEINE GUERRE, UN RESEAU DE RESISTANTS FRANÇAIS OPERA *en Allemagne*

Il naquit dans le stalag où G. Bidault était prisonnier

(De notre envoyé spécial Lucien CASTET.)

EN ALLEMAGNE, ... août.

— Bayard est né un jour de mai 1943.

— Non. L'histoire a commencé bien plus tôt, le jour où Bidault nous a quittés.

Dans une petite salle enfumée, où une vieille lampe à pétrole met des ombres romantiques, des hommes qui la vécurent me racontent l'épopée de Bayard. On se rappelle que Bayard fut durant la guerre, le surnom du mouvement de résistance des prisonniers français de la région Nord-Berlin. Il y eut des dizaines de milliers de Bayard qui, par tous les moyens, s'efforcèrent de lutter contre l'Allemagne, sur la terre même du Reich. Donc, cette grande aventure commença au stalag II-A, peu de temps après le départ de Bidault. Bidault était prisonnier.

— Il était simple, me disent mes interlocuteurs ; on ne l'aurait pas pris pour un futur ministre. Il avait toujours un moral excellent, et c'est un peu grâce à lui qu'on a tenu le coup.

Un jour, les Boches ont rapatrié ce professeur, qui devait devenir l'un des chefs de la Résistance, puis ministre des Affaires étrangères. Peu après, arrivèrent à l'Oflag les lieutenants Jean d'Astier de la Vigerie et Simon Stoloff, qui commencèrent à prendre les prisonniers en mains.

— Alors, à l'exemple de Bidault, nous avons tous accepté de résister. Voilà comment est né le groupe Bayard.



Simon STOLOFF, l'un des créateurs de la Légion Bayard.

Deux lieutenants de l'escadrille *Lorraine*

Lorsque Jean d'Astier de la Vigerie et Simon Stoloff, lieutenant à l'escadrille gaulliste de bombardement léger « Lorraine », furent descendus en mai 1943 par les Allemands et amenés au Stalag II A, ils trouvèrent, en effet, tout de suite un noyau d'hommes disposés à courir de grands risques pour aider, si peu que ce soit, à la victoire des Alliés. C'est ainsi qu'une contre-propagande efficace put se propager dans les camps et les kommandos, c'est ainsi que le sabotage s'intensifia dans les usines de guerre, c'est ainsi que bientôt tous les leviers de commande des stalags voisins se trouvèrent entre les mains de Bayard et que les hommes de confiance vichyssois furent remplacés par des gaullistes.

Le nouvel homme de confiance résistant s'appelait Fournet. Il m'en raconte aujourd'hui une bien bonne :

— **Le difficile, m'explique-t-il, c'était de trouver des armes. Vous comprenez, on n'avait pas l'intention, quand les Russes seraient là, de se laisser exterminer comme un troupeau sur des routes bombardées. Et puis, on avait l'idée de se libérer tout seuls, histoire de montrer aux Russes qu'on n'était pas tous des dégonflés en France.**

Les lieutenants nous avaient bien organisés en petits groupes de combat, mais pour agir il nous fallait des armes. Alors, on a bien cherché et puis, en fin de compte, on a trouvé un petit moyen...

40 cigarettes = 1 revolver

Ce petit moyen était un coup d'audace comme peu d'hommes en auraient tenté : il s'agissait d'aller trouver des SS et de leur proposer, le plus innocemment du monde, de vendre leur revolver. L'un des hommes qui réussirent ces délicates négociations se nomme Delbalde.

— **La première fois, m'avoue-t-il, j'avais tout de même un peu le trac. Mais j'ai vu rapidement que ça marchait, alors je ne me suis pas dégonflé. Il y avait tellement de SS qui passaient par Neu-Brandeburg ! Ils étaient crevés, vous comprenez ? Ils revenaient du front, ils n'avaient pas fumé depuis des jours. Alors, ça a vite marché. Il y eut bientôt un véritable cours des revolvers : 40 cigarettes le 6,35 ; 120, le 7,65. Personne ne fumait plus au camp. Toutes les cigarettes des colis de la Croix-Rouge servaient à acheter des revolvers. Bientôt il y en eut un petit stock. Je n'aurais jamais cru qu'un SS se laisserait acheter si facilement.**

Mais ce n'était pas encore assez. Seul un groupe put être ainsi armé. Il s'agissait de trouver mieux. A force de fouiner partout, l'un des hommes du corps franc apprend qu'un dépôt d'armes de SS est constitué en ville pour armer la police et les civils nazis à l'approche des troupes soviétiques. D'Astier ordonne de s'en emparer coûte que coûte, mais sans éveiller l'attention des SS.

« Heureusement, dit Fournet, qu'ils n'étaient pas trop nombreux. Ils n'avaient pas assez d'hommes pour monter constamment la garde devant la cave où se trouvait le dé

2 SUITE PAGE 2

Deux bataillons d'Autrichiens en uniforme français

INSBRUCK, 29 août (dépêche « France-soir »). — L'armée d'occupation française au Vorarlberg vient de mettre sur pied deux bataillons d'Autrichiens démobilisés qui lutteront en France avec les forces de la résistance. Ces soldats portent l'uniforme français mais servent sous le drapeau autrichien.



L'authentique « Môme Bijou » qui servit de modèle à Jean Giraudoux pour sa dernière héroïne

Violette NOZIÈRES libérée, est partie avec sa mère

Nul indiscret ne l'a vue sortir de la prison de Rennes

(De notre envoyé spécial René DELPECHE.)

RENNES, 29 août. — Violette Nozières qui, en raison de sa bonne conduite, avait reçu le fichu blanc des prévôtes, est sortie ce matin de la maison centrale de Rennes, sans qu'il soit possible à aucun de ceux venus pour la voir de la rejoindre.

Des consignes sévères avaient été données et, avec la complicité de l'administration, Violette Nozières quitta la prison sans que journalistes, photographes puissent l'approcher.

— C'est pour demain 7 h. 15, avait laissé échappé, hier, une employée auxiliaire.

Aussi, dès avant le jour, journalistes et curieux ont retrouvé leur poste, en dépit de la pluie qui fait rage.

C'est un peu après 7 heures qu'une nouvelle circule : on apprend que Violette Nozières n'a pas passé la nuit dans sa cellule, mais a été admise à coucher dans les dépendances de l'administration.

On l'a vue revêtue de ses vêtements civils, dans les bureaux où elle était employée comme comptable, où elle était venue faire les dernières recommandations à celle appelée à lui succéder. Violette Nozières était la secrétaire du greffier comptable de la prison.

Après deux heures d'attente, la directrice de la prison nous reçoit.

— Inutile d'attendre, vous ne la verrez pas, nous dit-elle. Le désir qu'a émis la détenue de ne voir personne sera satisfait.

— Dites-nous, au moins, madame la Directrice, si elle est partie.

— Inutile d'attendre.

Violette Nozières rentre dans la vie beaucoup plus discrètement qu'elle n'en était sortie.

Quant à ses projets, ils sont peut l'instant, si l'on en croit les informations parues à ce sujet, contradictoires. D'aucuns indiquent qu'elle va entrer chez les Dominicaines des prisons, d'autres qu'elle ira vivre avec sa mère chez un oncle et enfin certains affirment qu'elle installera un commerce de confiserie.

Un seul fait est certain : ce matin dans son discret départ, Violette Nozières était accompagnée de sa mère, venue la chercher.

DON JUAN D'ESPAGNE tenterait un coup d'Etat

LONDRES, 29 août. — D'après certaines rumeurs qui circulent dans les milieux diplomatiques, il serait possible, écrit l'Agence United Press, que don Juan décide de se rendre en Espagne par la voie des airs afin d'y faire un coup d'Etat, à l'exemple de son grand-père Alphonse XII.

Cette initiative serait motivée par les efforts déployés actuellement par les républicains afin de rétablir la république en Espagne. Depuis la déclaration de Potsdam, on assiste, en effet, à une véritable course entre républicains et monarchistes, pour recueillir la succession du général Franco.

Quant à savoir si un tel coup d'Etat pourrait être accepté sans risquer de déclencher une guerre civile, la question est du domaine de la spéculation : certains estiment que don Juan recevrait, de l'armée, un appui suffisant pour maintenir l'ordre, d'autres prétendent qu'une telle initiative amènerait nécessairement une révolte.

Les ministres qui vont affronter le scrutin

ANCIENS PARLEMENTAIRES :

M. JEANNENEY (ministre d'Etat), renoncera probablement à affronter la campagne électorale. Il est possible que son fils, Jean-Marcel, lui succède en Haute-Saône.
M. Louis JACQUINOT (Marine : Alliance démocratique), se présentera dans la Meuse.
M. TILLON (Air : communiste), dans la Seine.
M. BILLOUX (Santé : communiste), à Marseille.
M. THOMAS (Postes : socialiste), dans le Nord.
M. TANGUY-PRIGENT (Agriculture : socialiste), en Bretagne.
M. GIACCOBI (Colonies : radical-socialiste), en Corse.

NON-PARLEMENTAIRES :

M. LACOSTE (Production : U.D.S.R.), en Dordogne.
M. CAPITANT (Education : U.D.S.R.), à Strasbourg.
M. TIXIER (Intérieur : socialiste), dans la Vienne.
M. PLEVEN (Finances et Economie), dans les Côtes-du-Nord, à Dinan.
M. BIDAULT (Affaires étrangères : M.R.P.), dans la Loire.
M. MAYER (Transports), dans l'Ille-et-Vilaine.
M. TEITGEN (Justice), dans l'Ille-et-Vilaine.
M. FRENAY (Prisonniers), en Afrique du Nord.
M. DIETHELM (Guerre), dans l'Ille-et-Vilaine.
MM. Dautry, Parodi, Pineau, Soustelle n'ont pas fait connaître leur décision.

Le général de Gaulle ne se présentera pas comme candidat et se tiendra en dehors de la bataille électorale.

CE QUE J'AI VU AU JAPON

SUITE 1

Tokio, rapporte que la cité impériale semble une ville morte. Les rues, les places sont presque désertes. Peu de passants et encore moins de voitures.

Yokohama n'est plus qu'un squelette

AU LARGE DE YOKOZUKA, 29 août (par ALL DOPKINS, correspondant de l'Associated Press). — Je viens de visiter la base navale de Yokozuka, à bord du premier bateau américain qui ait pénétré dans l'étroit goulet l'unissant à la baie de Tokio. Nous étions un groupe de journalistes dans cette embarcation qui, battant pavillon américain, croisait à moins de dix mètres des installations japonaises, sous les regards curieux et méfiants des marins et des soldats du mikado.

Des sentinelles en armes sur les quais nous fixaient durement. La seule note amicale nous fut donnée par les signes de main que nous firent quatre civils japonais qui s'efforçaient d'embarquer une bicyclette sur un petit canot amarré à un appontement.

La grande base navale porte les traces de violents bombardements. De nombreux immeubles sont complètement rasés et, par toutes les épaves de navires japonais qui gisent là, on imagine que l'industrie nippone pourra suspendre pendant quelque temps ses achats de ferraille aux Etats-Unis.

On distinguait nettement, à la jumelle, la ville de Yokohama, ou plutôt ce qui reste de cette ville, car elle n'est plus qu'un squelette. L'on ne découvrait que des charpentes de ferraille tordue là où s'élevaient jadis les buildings imposants de la ville la plus moderne du Japon.

Les premiers Japonais que nous avons aperçus sur le rivage étaient une demi-douzaine de jeunes garçons qui plongeaient d'une digue. Un cargo nippon à l'ancre a retenu notre attention. La passerelle de commandement en était faite de bambous, ce qui indique l'extrême pénurie du Japon en matières premières.

Les réservoirs de pétrole, près du bassin de Nagaura, étaient encore couverts de leurs filets de camouflage, bien que l'ordre ait été donné de les enlever. D'où j'étais, on pouvait distinguer les magasins à munitions creusés dans le roc par les Japonais.

Le général Leclerc fait route pour Tokio

COLOMBO, 29 août. — Le général Leclerc, après un entretien à Ceylan avec lord Louis Mountbatten, est reparti et fait route actuellement vers Tokio, où il doit participer à l'acte définitif de capitulation des forces japonaises.

Un sous-marin japonais à double pont s'est rendu

GUAM, 29 août. — Trois sous-marins japonais se sont rendus au large de la côte du Honshu. Parmi eux se trouvait un submersible à double pont, manœuvré par un équipage de 190 hommes. Ce bâtiment portait un avion et la catapulte destinée à son lancement et était prévu pour des opérations de très longue durée.

Le leader communiste Mao Tseu Toung est arrivé à Tchoung-King

TCHOUNG-KING, 29 août. — Le général Mao Tseu Toung, chef des forces communistes chinoises, a déclaré à son arrivée à Tchoung-King: **« Je suis venu ici sur l'invitation du généralissime Tchang Kai Chek, afin d'étudier avec lui d'importantes questions intéressant l'unité nationale. »**

Les troupes françaises prêtes à partir pour l'Indochine où les Japonais ont proclamé la loi martiale

CEYLAN, 29 août. — L'avant-garde de l'armée française qui se trouve à Madagascar partira presque immédiatement pour l'Indochine.

Radio-Saïgon annonce que les autorités japonaises ont décrété la loi martiale sur tout le territoire de la Cochinchine. Le couvre-feu est fixé de 23 heures à 6 heures du matin.

Le "RICHELIEU" sera présent à la capitulation

(De notre correspondant particulier Jacques PECHERAL)

LONDRES, 29 août (par téléphone). — A travers l'océan Indien, la plus belle unité de la flotte française, le cuirassé de 35.000 tonnes Richelieu est en train de foncer à toute vapeur. Il tente de rallier à temps pour assister à la capitulation des forces japonaises du Sud-Est asiatique, la flotte britannique des Indes, avec laquelle il opère depuis déjà plus d'un an.

C'est à Durban, en Afrique du Sud, où il était en revision, que vint l'atteindre la nouvelle de la soudaine capitulation nippone. On juge du désespoir de tous les gens du bord ! Heureusement, les travaux tiraient à leur fin. On les précipita encore et, aussitôt paré, le Richelieu a repris la mer, confiant dans ses puissantes machines pour lui permettre de retrouver à temps ses camarades de combat et d'assister, avec eux, à la « restitution » de Singapour et, chacun y compte à bord, de Saïgon.

Jacques PECHERAL.

Une mission française atterrit à Hanoï

DES CHARS MENAÇANTS L'ACCUEILLENT

KUNMING, 29 août. — On révèle seulement maintenant qu'un commandant français, cinq autres officiers français, un officier américain et huit parachutistes alliés ont gagné Hanoï cette semaine à bord d'un avion de transport américain « Dakota », de la 10e armée aérienne américaine.

C'était le premier appareil allié atterrissant dans cette ville depuis plus de trois ans et demi. L'équipage se composait de cinq hommes et le pilote américain se nommait Irving Kapptulnik.

Le commandant français avait échangé pendant deux jours des messages par radio avec le commandement japonais avant d'entreprendre ce raid et finalement les Japonais avaient désigné comme point d'atterrissage un aérodrome qui devait être balisé par des projecteurs verts. En fait, quand l'avion arriva au-dessus du terrain désigné, celui-ci n'était pas éclairé et l'atterrissage était rendu impossible en raison des nombreux fûts d'essence qui encombraient la piste.

Accueil amical... de prisonniers

L'avion survola alors le terrain de « Gai Lam » et largua quatre parachutistes qui devaient essayer de recueillir des renseignements. Ceux-ci reçurent un accueil amical de groupes d'hommes se trouvant au bord du terrain et qui agitaient des morceaux d'étoffe. Cependant, quand le Dakota prit contact avec le sol, deux camions japonais chargés de vingt hommes chacun se portèrent à sa rencontre et les soldats, sautant à terre, mirent leurs mitrailleuses en position. Deux chars entrèrent aussi sur le terrain et braquèrent leurs canons sur l'appareil allié.

Dès que l'avion fut arrêté, les quatre parachutistes qui restaient à bord rejoignirent leurs camarades sur le terrain et organisèrent la défense à l'abri des ailes du Dakota. Ils étaient armés de fusils automatiques « Bar » (Browning automatic Rifle). Le combat ne fut cependant pas engagé. Le commandant japonais de la base aérienne eut un entretien avec le lieutenant allié commandant les parachutistes, puis ordonna aux camions et aux chars d'évacuer le terrain.

Les groupes qui avaient acclamé les parachutistes étaient des prisonniers de guerre hindous capturés à Singapour. Spontanément, ils formèrent un cordon autour de l'avion et empêchèrent quiconque d'approcher, même les Japonais armés.

Le commandant japonais paraissait agité. Il était pâle et avait les traits tirés. Sa nervosité devant cette situation inhabituelle ne s'expliquait cependant pas, car la présence de 20.000 soldats japonais bien armés devait lui enlever toute crainte.

DE GAULLE part ce soir pour Terre-Neuve

SUITE 3

française à l ambassade. A 16 heures, départ.

L'avion fera escale à Terre-Neuve, mais le pilote espère pouvoir continuer la route immédiatement vers la France, si possible.

L'accueil fait au général de Gaulle au Canada confirme les sentiments nuer sa route immédiatement vers la amitié d'autant plus profond, que les deux pays n'ont, entre eux, aucune question politico-diplomatique pour les séparer. La visite de de Gaulle renforcera ces liens. Et elle marquera le redoublement de l'effort du Canada pour aider, dans le domaine économique, et dans toute la mesure de ses possibilités, le redressement de la France.

Jean GABRIEL.

M. Pineau s'est trompé...

LE BEURRE AU MARCHE NOIR VAUT 500 FRANCS... ET NON 300

Les trafiquants sont sur les dents ; ils vendent, vendent à n'importe quel prix pour se débarrasser des denrées qui, demain, ne vaudront plus que ce que le ministre du Ravitaillement aura fixé.

L'abondance qui pointe à l'horizon tue le marché noir.

La bourse noire s'écroule et le beurre fond de 800 à 300 fr. le kilo, la volaille tombe de 475 à 200 fr. et l'huile glisse à une vertigineuse vitesse de 1.100 à 150 fr., etc., etc.

La vie devient belle. C'est du moins ce que fait annoncer dans la presse M. Pineau.

◆

Mais, devant ce bel optimisme, nous n'avons pu nous empêcher d'un léger doute... basé sur l'expérience quotidienne.

Et avant de chanter des alléluias, nous avons pensé qu'il serait bon de nous livrer à une petite enquête, dont voici les résultats :

Le beurre, si vous voulez l'acheter au marché noir, coûte 500 francs, 450 chez les plus honnêtes ennemis de M. Pineau. L'huile vaut de 6 à 700 francs le litre, mais elle est toutefois tombée à 300 dans le Midi.

A la vérité, il faut dire qu'actuellement il y a peu d'acheteurs, par conséquent peu d'amateurs, ce qui est l'essentiel.

Pour la viande, ce n'est pas encore très brillant. Elle garde sa cote de 350 à 450 le kilo.

Le prix du sucre, sous la menace de la fermeture des raffineries cet hiver, faute de charbon, était passé de 150 francs à 200 francs. Il en est malheureusement resté là.

Quant à la volaille, le poulet a été acheté 305 francs le kilo ; avant-hier, 283 fr. 75. Aujourd'hui, ce sera peut-être moins, ou peut-être plus.

J. L. D.

Commerçants, attention !

Les détaillants n'ayant pas réparti les denrées qu'ils ont reçues se verront dorénavant appliquer les peines prévues au titre de trafic de marché noir, soit 2 mois à 5 ans de prison et 200 francs à 10 millions d'amende. Les commerçants s'étant livrés à des trafics de faux tickets ou n'ayant pu justifier la répartition de denrées qu'ils ont reçues par la remise de tickets authentiques seront sanctionnés dans les mêmes conditions.

A TRAVERS LE MONDE

LES BOURREAUX D'ASQ SONT CONNUS

LILLE, 29 août (de notre correspondant particulier). — Dans la nuit du 1er avril 1944, un régiment de SS. de passage à Asq, petite commune des environs de Lille, fit irruption dans l'agglomération endormie. En deux heures de temps, après une chasse à l'homme éperdue, 87 habitants périrent sous les balles des assassins. Les blessés furent achevés sans pitié.

On vient d'identifier les assassins. C'est le 12e détachement de la division panzer Hitler-Jugend qui a fourni les meurtriers, sous le commandement du major Abrendt. On a, en outre, les noms et les adresses de près de vingt Allemands coupables.

FRANCE

■ **Mgr Ruch, évêque de Strasbourg,** vient de mourir. Pendant les cinq ans de son exil, il n'avait pas cessé de réconforter les Alsaciens réfugiés en France.

■ **A la suite d'un pari de vingt francs,** un gamin de 15 ans incendie de vastes ateliers de menuiserie, près d'Angoulême. Plus d'un million de dégâts.

EUROPE

■ **La crise du logement sévit aussi à Londres.** 52.000 maisons ont été réquisitionnées pour parer à la crise du logement.

■ **La ville de Cantorbery** décernera, le 20 octobre prochain, le titre de citoyen d'honneur au maréchal Montgomery.

■ **Deux jeunes filles** qui excursionnaient dans la région du Stockhorn (Alpes suisses) ont fait une chute mortelle. Dans les Alpes de Glaris, un autre excursionniste s'est tué.

■ **L'ambassadeur de France en Hollande,** M. Hubert Guérin, est arrivé à La Haye.

■ **70.000 juifs tchèques** sur 76.000 sont morts en camps de concentration. Parmi les enfants : sur 15.000, 28 sont revenus !

■ **L'Allemagne devra avoir payé entièrement les « réparations d'ici 1948,** déclare le directeur de la Commission de contrôle des réparations des Nations Unies.

■ **Un accord économique hungaro-soviétique** vient d'être conclu.

■ **Le roi d'Angleterre a créé deux décorations** destinées à récompenser les actes de courage ou les services rendus à la cause alliée durant la guerre.

■ **Goering et Hess** figureront en tête de la première liste des criminels de guerre nazis qui sera publiée d'ici quelques jours et comprendra 23 noms.

■ **Deux princesses balayent les rues d'une ville d'Allemagne.** Filles d'un lieutenant-général des SS., elles sont employées à cet usage, en compagnie d'autres femmes de SS.

■ **La Grande-Bretagne n'enverra pas de vivres aux Allemands,** déclare aux Communes M. Bellenger, secrétaire d'État au ministère de la Guerre.

■ **Chassant devant eux les populations allemandes,** les Polonais viennent d'entrer dans la moitié orientale de Francfort-sur-l'Oder, incluse dans leur zone d'annexion et qui s'appelle maintenant Slubice.

■ **Une avalanche de protestations** s'est abattue sur le gouvernement hollandais à la suite de certaines velléités manifestées par celui-ci de relâcher les collaborateurs actuellement sous les verrous.

■ **45.000 entreprises anglaises** reçoivent du gouvernement le conseil de transformer leur industrie de guerre en production de paix.

AMERIQUE

■ **Les premiers hommes d'affaires américains se rendront d'ici 2 mois à Tokio.** Cependant, le gouvernement pourrait envoyer un grand nombre de banquiers à une date plus rapprochée afin d'examiner la situation du Japon.

La légion Bayard révèle ses secrets

SUITE 2

pôt. Ils faisaient simplement des rondes de temps en temps. Alors, un jour, entre deux patrouilles, l'un de nous, Cuny, s'abrita dans l'encoignure de la porte pour allumer sa pipe à l'abri du vent. Et il ramène l'empreinte de la serrure avec de la mie de pain. » Ils rient tous autour de moi, au souvenir de cette bonne plaisanterie.

Puis Fournet raconte comment ils ont fait une clé et comment ils ont vidé petit à petit le dépôt, de septembre 1944 à mars 1945.

« On ne pouvait pas tout emporter d'un seul coup, parce qu'il ne fallait pas se faire repérer. Trois copains entraient en douce et deux autres faisaient le guet, pour les patrouilles. Puis on ramenait les armes en lieu sûr. Ce n'était pas toujours commode. Pour les revolvers, ça allait bien, mais pour les mousquetons et les mitraillettes c'était plus difficile. On les fourrait droits sous la capote : ça nous donnait des airs de cavalerie, mais on ne pouvait pas en prendre beaucoup à la fois »

A ce souvenir, tous s'amusent. Et j'admire que ces hommes considèrent comme une bonne blague, comme un enfantillage presque, une action qui réclamait tant de cran — disons le mot : tant d'héroïsme.

(Copyright by « France-soir » and A.F.P.)

Prochain article :

Une voix cria en français : « MESSIEURS, VOUS ETES LIBRES »

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 29 AOUT

Tout en demeurant peu animé, le marché semble mieux disposé. En certains points, on note quelques légères reprises, notamment aux électricités et aux charbonnages. Valeurs internationales soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 30	100 35	Rhône-Poulenc	3.095	3 040
3 % Amortissable	100 30	99 80	Saint-Gobain	6 000	5.975
3 % 1945 Amort.	100 95	101	Port du Rosario	18 050	18 020
5 % 1920	149 30	149 30	Quilmès	26.200	26 500
3½ % 1942	104 10	104 10	Gaz Lebon	3 240	..
3 % 1942	99 90	99 95	Pont-à-Mousson	6.080	6 050
Banque de France	24 250	24.250	Lyonnaise Eaux	1 245	1 230
Banque de Paris	1.451	1.490	Transatlantique	366	387
Crédit Lyonnais	1 940	1.908	Charb. Tonkin	5 800	5.750
Suez	50.000	50.600	Mokta-el-Hadid	13 205	13 300
— civile	15.700	15 950	Dist. Indochine	1 010	1 000
Métro	1 385	1 385	Say	1 150	1 110
Shanghai	1.600	2 165	Sucr. Coloniales	1.650	1 665
C. P. D. E.	1.351	1.360	Poliet e. Chauss.	4 920	4 875
Cie Gle d'Electric.	3.050	3 050	Hévéas	1 170	1 125
Thomson	692	710	Canadian Pacific	1 385	1.385
Forges Nord-Est	1 255	1 265	Central Mining	8 140	8 120
Courrières	521	520	Geduld	3 135	3 130
Lens	705	691	Rio Tinto	5 010	5 025
Nickel	3.050	3.060	Azote	5 475	5 590
Penarroya	1 051	1 050	Royal Dutch	16.150	16 200
Fse des Pétroles	2.550	2.500	H. V. A.	110500	111000
Gafsa	3.400	3 361	Nestlé	47 500	46 500
Air Liquide	2.700	2 700	De Beers	6 125	6 050
Ugine	3.030	3.010	— prél.	6 750	6 700
Kuhlmann	2.065	2 040	Shell	1 890	1 880
Péchiney	2.351	2.331	U. M. Ht-Katanga	...	...

CE N'EST QUE POUR VOUS MADAME



AVEC OU SANS FUSIL...

VOUS pouvez ne pas savoir chasser et aimer pourtant accompagner les hardis Nemrod dans leur randonnée... Votre costume devra être simple, confortable et de couleur neutre. Pour arpenter les bois en septembre, le simple blouson imperméable est recommandé aux sportives. La ceinture et les poignets sont en côte de tricot ; le blouson boutonne sous une sous-patte et se porte sur un chemisier classique ou un pull-over de tricot ; son dos est spécialement étudié pour la chasse avec des plis donnant toute l'aisance possible aux mouvements des bras.



UNE MODISTE AMÉRICAINE A PARIS

LILLE DACHE, *la célèbre modiste de New-York, est actuellement en France où elle choisit des modèles parisiens.*

La voici choisissant un chapeau dans l'atelier de Caroline Reboux. Cette coiffure représente un turban de couleurs écarlate et brun, embelli de deux plumes d'autruche. Un manchon, également en plumes d'autruche, forme une jolie parure.

Lorsque vous aurez des œufs en poudre

(La recette permettant de reconstituer les œufs en poudre est parue dans un précédent numéro.)

ŒUFS DURS. — Reconstituez les œufs selon la méthode ordinaire (2 cuillerées d'eau plus une cuillerée d'œuf plus deux cuillerées d'eau), assaisonnez, versez le liquide dans de petits moules ou des coquetiers légèrement enduits de margarine ou de saindoux. Comptez un œuf par moule. Portez au bain-marie en ayant soin que l'eau du bain-marie ne vienne qu'à mi-hauteur des moules. Faites cuire à petit feu de 10 à 15 minutes. Démoulez et laissez refroidir. Ces œufs peuvent être utilisés de la même façon que les œufs durs ordinaires.

Sauce « passe-partout » pour les poissons bouillis

Faites d'abord un court-bouillon bien aromatisé avec eau vinaigrée, oignons, carottes, échalotes, ail, bouquet garni, sel et poivre. Faites toujours cuire le court-bouillon au moins 30 minutes, plongez-y seulement alors le poisson et faites-le cuire de 15 à 45 minutes, selon sa grosseur, égouttez et tenez au chaud. — Faites bouillir deux verres de court-bouillon (pour 4 personnes), laissez-le réduire de moitié sur feu vif, passez au tamis, laissez un peu tiédir et liez le liquide, avec un peu de beurre (ou de margarine) pétri avec un même volume de farine.

LA MODE FRANÇAISE FAIT SA RENTRÉE AUX ÉTATS-UNIS

NEW-YORK, 29 août.

JUSQUE-LA réticente, la mode américaine commence à s'inspirer nettement de la mode de Paris et la presse l'annonce comme un fait normal. Une célèbre maroquinerie de New-York expose et vend des sacs exécutés à Paris. Les prix en sont considérés comme très élevés, mais on précise que certains modèles proviennent du marché noir français et qu'ils seront bientôt reproduits à des prix plus abordables par les industries spécialisées.

En ce qui concerne les chapeaux, il est visible que les modèles d'automne exposés chez les modistes de luxe de la Cinquième avenue sont inspirés par les dernières créations de la haute mode parisienne. Et le « clou » de la saison est l'exposition de la modiste parisienne, Mme Suzy, au Ritz-Carlton.

En publiant la photo de souliers féminins d'été fabriqués dans la capitale française avec des matières de fortune, un organe du monde des affaires, *Business Week*, souligne qu'ils démontrent « la caractéristique habileté française » et ajoute : « Un tel style et une telle couleur montrent que les dessinateurs parisiens sont une force avec laquelle il faudra compter dans la lutte prochaine pour la suprématie mondiale dans le domaine de l'élégance. »

LA CROIX-ROUGE AMERICAINE va distribuer en France des tonnes de vêtements, laine, fil, aiguilles et savon

La Croix-Rouge américaine, en moins d'un an d'exercice, a distribué aux civils français pour plus de 6 millions de dollars (300 millions de francs) de fournitures et approvisionnements.

D'autres lots, d'un montant de 4 millions de dollars (200 millions de francs) sont actuellement en route pour la France.

Les vêtements viennent en tête de liste.

Plus de 9 millions de dollars de vêtements chauds confectionnés aux Etats-Unis seront distribués cet automne et cet hiver par des organismes français.

Un lot important de laine, de fil et d'aiguilles, qui sera également distribué, fut saisi en Allemagne par l'armée américaine qui le remit à la Croix-Rouge.

Cent soixante-dix tonnes de savon sont aussi en route pour la France pour y être distribuées prochainement.

En outre, la Croix-Rouge américaine a expédié 25 tonnes de savon et articles de toilette que la Croix-Rouge française distribuera aux soldats français.

Jacques Costet
4, RUE DE LA PAIX
présente sa collection d'hiver à partir du 3 septembre, à 15 h. 15

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LORIENT EST EN RUINES mais ses clubs revivent...

Quand le champion de France gagne une course de fête

(De notre envoyé spécial A. BAKER d'ISY)

LORIENT, 29 août. — La ville n'est plus qu'un champ de ruines... Et ces ruines elles-mêmes disparaissent, font place à des tas de pierres rangés avec ordre.

Déjà, près de l'Arsenal, dont le cœur commence à battre, on songe à rebâtir le nouveau Lorient. Et, sur l'emplacement du Stade-Vélodrome mutilé, l'architecte a prévu un splendide Parc des Sports :

— Il y aura un vélodrome de petite dimension, nous dit M. Audiau, animateur du cyclisme dans la région. Le football et l'athlétisme auront un plus grand stade.

— Le Vélo-Sport lorientais est à Vannes, poursuit M. Audiau. Malgré notre dispersion, nous comptons 17 licenciés.

Les footballeurs lorientais, très touchés par le fléau qui s'abattit sur leur ville — ils ont perdu plusieurs de leurs meilleurs joueurs — vont, eux aussi, repartir :

— Le C.E. Sports, dont plusieurs membres sont à Auray, s'y est reformé.

Quant au F.C. Lorientais, sous l'impulsion de MM. Tomine et Billy, ainsi que de son entraîneur, l'ancien joueur Guyader, c'est à Lorient même qu'il veut rejouer.

Mais quelle activité sportive dans toute cette région de la Bretagne !... Hier, c'était jour de courses à Plouay, petit village de 2.000 habitants, cher à notre ami Constant Bach.

Eh bien ! 10.000 spectateurs se pressaient pour assister à la victoire d'Eloi Tassin.

Et tandis que sur la place grouillante, on acclamait le maillot tricolore encore vainqueur, des cris, des coups de sifflets, faisaient place soudain aux chevaux du raid hippique qui arrivaient lancés, crinière au vent.

Pour la première fois depuis 39, c'était grand jour de fête à Plouay.

A Joinville ce soir TASSIN recevra ses "prédécesseurs"

— Ce qui me fait plaisir, nous disait Tassin après Manche-Océan, c'est d'avoir égalé Camellini en remportant une 5e grande victoire cette saison : Circuit du Centre, Paris-Limoges, Grand Prix de Nantes, Course contre la montre du Championnat, Manche-Océan...

Avec le titre national, Eloi s'est aussi adjugé une dizaine de courses « bretonnes », comme celle d'hier à Plouay.

Ce soir, revenu en hâte de Nantes, il étrenne son maillot tricolore devant les Parisiens en disputant le Grand Prix des Armées alliées, sur 100 kilomètres, à Joinville (départ 17 h. 30).

Parmi ses adversaires figurent ses prédécesseurs au titre de champion de France Goutal 41, Idée 42, Caffi 44.

Autres vainqueurs possibles : les Luxembourgeois Kirchen et Bintner, Piot, Lauk, Solente, Maelfait et surtout Tacca.

L'U.C.I. à Paris 22 et 23 septembre

M. Achille Joinard, vice-président de l'U.V.F., est parti au début de cet après-midi en avion pour Genève.

— Je prendrai contact demain avec M. Max Burgi en vue de la réunion du Bureau de l'U.C.I. à Paris le 22 septembre, nous dit-il. Le 23, des Grands Prix de l'U.C.I. auront lieu au Parc des Princes et j'envisage un Grand Prix de l'U.C.I. amateur pour le 30, à la Cipale.

Le sprinter suisse Jacques Lhomuller, qui accompagne son « père spirituel » fera, à Zurich, le 2, et à Genève le 7, ses dernières courses en Suisse avant de passer « pro ».

LES SELECTIONNES FRANÇAIS SONT PARTIS POUR LAUSANNE

FRANCE-SUISSE le match de l'amitié

L'EQUIPE de France de natation a quitté Paris ce matin pour la Suisse. Mais elle ne sera sur les lieux de sa rencontre contre l'équipe helvète, c'est-à-dire à Lausanne, que vendredi soir. Les sélectionnés français feront escale ce soir à Pontarlier où ils donneront une exhibition de propagande.

France-Suisse qui sera donc disputé samedi soir, à Lausanne, est le premier match international des nageurs depuis 1939. Il ne peut pas avoir d'autre résultat qu'un succès français.



Si la réputation des gymnastes et des joueurs de football de la Suisse n'est plus à faire, ses nageurs sont d'une valeur honnête sans plus.

Ainsi France-Suisse qui marquera la date de la reprise des rencontres internationales de natation, est bien plutôt le match de l'amitié — ce dont nous savons gré aux sportifs helvètes — qu'une compétition internationale de grande envergure, celle qu'on aurait souhaitée aux grands et nouveaux champions Alex Jany et Georges Vallerey.

La « promenade » à Lausanne constitue, en quelque sorte, la récompense accordée à tous ceux qui ont brillé d'un vif éclat dans les championnats de France 1945.

Fernand LEGOUGE.

Performances suisses et françaises

Temps comparés des champions suisses et français 1945 (au cours des championnats) :

100 m. : Jany (F.), 59"4/10 ; Ranber (S.), 1'4"7/10.

200 m. : Jany (F.), 2'19"4/10 ; Ranber (S.), 2'24".

400 m. : Jany (F.), 5'9"5/10 ; Ranber (S.), 4'47"4/10.

1.500 m. : Le Morvan (F.), 21'39"4/10 ; Tralina (S.), 23'39"7/10.

100 m. dos : G. Vallerey (F.), 1'8"4/10 ; Cevez (S.), 1'20"2/10.

200 m. brasse : Grosborne (F.), 2'59"7/10 ; Schwertfeger (S.), 2'50"7/10.

4×200 m. : Toulouse O.E.C., 10'4"5/10 ; Zurich, 10'50"7/10.

AU JOURNAL OFFICIEL CE MATIN

Élections fédérales avant le 1er décembre prochain !

FAUTE d'un « statut du sport » qui paraîtra ultérieurement, le « Journal officiel » de ce matin met fin à la situation anarchique du sport français en publiant une ordonnance relative à l'activité des associations, ligues, fédérations et groupements sportifs.

Cette ordonnance est suivie d'un certain nombre de décrets fixant les modalités des futures élections qui devront avoir lieu pour les associations au plus tard le 1er octobre prochain, pour les comités régionaux le 1er novembre et pour les fédérations le 1er décembre.

Toutes les assemblées générales tenues jusqu'à ce jour sont donc annulées.

Par ailleurs, les circonscriptions sportives ont été déterminées. Le nombre de régions est fixé à 21, avec siège à Paris, Lille, Rouen, Reims, Nancy, Strasbourg, Rennes, Angers, Orléans, Bourgogne, Besançon, Poitiers, Limoges, Clermont-Ferrand, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille et Alger.

Il est probable que cette ordonnance ne sera pas accueillie avec une faveur unanime. Elle sauvegarde pourtant les intérêts des pratiquants et des clubs qui, dans l'état actuel des choses, sont désarmés vis-à-vis de leurs fédérations.

L'ingérence de l'Etat dans les affaires du sport — en théorie peu souhaitable — a été rendue nécessaire par les abus des oligarchies inamovibles qui représentent trop souvent les fédérations. — G. M.

◆ **Gunder Haegg a couru à Kristienstad un 1.500 m. en 3' 53" 4/10... mais Strand n'était pas là.**

Vingt minutes sous bois avec STORSKRUBB et RAUTAVAARA

L'ENTRAINEMENT des athlètes finlandais ne nous a évidemment rien appris que nous ne sachions déjà. Sa forme, en effet, n'a pas sensiblement varié depuis le temps où, à la stupéfaction générale, Paavo Nurmi trottait une heure à la Croix-Catelan le matin même d'une compétition sérieuse.

Hier nous avons accompagné Storskrubb, Rautavaara et Hansenne à la porte de Charenton. Maeki souffre de sa jambe et est sagement resté à l'hôtel.

Dans la voiture, nous apprenons que les trois Finlandais sont mariés, que Rautavaara a une petite fille et que Mme Storskrubb attend un bébé pour janvier.

Tous trois sont employés de bureau. Tous trois ne sont plus tout jeunes. Maeki est l'aîné ; Storskrubb le benjamin avec ses 28 ans. Or, à 28 ans, ce dernier est loin de penser qu'il est au bout de ses progrès.

Notons, en passant, qu'un Nordique est moins précoce qu'un Latin ; il est rare qu'un champion se révèle en Finlande à moins de 22 ans.

Trotting dans les bois

Le stade pimpant de la porte de Charenton s'ouvre sur le bois de Vincennes et c'est dans le bois que Storskrubb, Rautavaara et Hansenne vont trotter de conserve pendant 20 à 25 minutes. Le Finlandais ponctue son « trotting » de pointes rapides. Il met en valeur une vélocité exceptionnelle... celle d'un homme de 1 m. 70 de taille. Nous y songeons quand il nous dit, en parlant d'Hansenne, qui mesure 1 m. 80 :

— C'est sa vélocité qu'il devrait travailler...

Il y a là quelques athlètes de l'U.S. Métro, de l'U.A.I. et aussi Pouzieux, assez étonnés de constater qu'un lanceur de 30 ans tel Rautavaara éprouve le besoin de COURIR, et de courir longtemps avant de se livrer — avec quelle souplesse — à ses exercices habituels : lancement du disque à plus de 40 mètres, projection du poids en hauteur... peu ou pas de javelot.

Et c'est ainsi tous les jours, sauf en période de grandes compétitions. Courir, courir longtemps...

Storskrubb du reste n'oublie pas qu'il est aussi spécialiste du 400 mètres. Il chausse ses pointes usées à l'extérieur et, sur la piste, ponctue quelques tours d'enlevées rapides à des rythmes variés.

Mais point de sauna

Il n'y a aucune opposition d'ailleurs entre l'entraînement nordique et la préparation fractionnée chère aux athlètes allemands. L'un est le complément de l'autre...

Résistance d'abord, certes. Mais celle-ci acquise par les longues heures passées dans les bois, hiver comme été, à ski ou en espadrilles, il faut terminer le travail. On ne le finit réellement que sur la piste, sous une forme différente pour chacune des notes de la merveilleuse gamme pédestre.

Hélas ! à Paris il manque au Finlandais l'essentiel : le sauna, le bain de vapeur sans lequel il se sent mal à l'aise ; le sauna qui lui permet d'éliminer le poison du muscle, d'ouvrir les pores, de respirer par eux...

Gaston MEYER.



Côte à côte dans le bois de Vincennes : Storskrubb, Hansenne et Rautavaara ont trotté hier pendant 25 minutes

De tout... un peu

L'Amérique pose sa candidature pour les Jeux de 1948

L'Amérique va demander officiellement au C.O.I. que l'organisation des Jeux olympiques de 1948 lui soit confiée.

Ces jeux auraient lieu à Washington où un immense stade serait construit.

◆ **Taquet, le manager de boxe, est mort hier.**

◆ **L'équipe de football de Lille jouera dimanche, à Lyon, puis ira passer quatre jours à Vichy, où elle disputera un match amical.**

◆ **Tassin courra demain de nouveau, et participera à une course de kermesse organisée à Arras.**

◆ **La famille Vallerey — native d'Amiens — est venue nager dans la cité picarde en compagnie de Jany.**

◆ **Avec 808 clubs, le record du nombre des engagements en Coupe de France a été battu. L'ancien chiffre le plus élevé était de 780.**

◆ **A Padoue, le sprinter Santoni a couvert les 100 m. en 10 s. 8/10.**

MORENO SERA FOLLE mais pas Cécile SOREL

SUITE 4

La pièce est en deux actes et 45 personnages, y compris les quatre folles : la Folle de Chaillot (Marguerite Moreno), la Folle du Bois de Boulogne (Lucienne Bogaert), qui est « humanitaire », la Folle de Passy (Raymone), qui est sourde, et celle de la Concorde, qui est mondaine.

Pour celle de la Concorde, Louis Jouvet avait songé à... Cécile Sorel.

A peine convoquée, notre Célimène accourt, adopte son port de tête le plus noble et articule dans un souffle enthousiaste :

— Louis Jouvet, pour vous, je jouerai n'importe où et n'importe quoi. Quel rôle me destinez-vous ?

— La folle de la Concorde, lance Jouvet de cet air rogue et bonhomme que vous lui connaissez.

— La folle de la Concorde... Ah ! mon cher... Quel délice !...

Depuis lors, Jouvet n'a plus entendu parler de notre Célimène, qui clame à tous les échos qu'elle est toute à l'écriture de ses Mémoires, qu'un éditeur américain aurait achetés huit millions...

Monique Mélinand, excellente et jeune comédienne qui a joué « Ondine » et « L'Annonce faite à Marie » aux Amériques, fera ses véritables débuts à Paris et sera le plongeur de chez Francis.

Enfin Louis Jouvet sera le chiffonnier.

Le premier acte se passe chez Francis, le second dans un sous-sol. Les deux décors sont de Christian Bérard. Le premier représente la façade du restaurant Francis et la place de l'Alma. Il sera à la fois précis et poétique.

Avec ses deux décors, sa machinerie, ses quarante-cinq interprètes, « La Folle de Chaillot », aux prix actuels, exige des dépenses considérables : deux millions, si ce n'est plus, pour assumer les frais permanents, sans qu'il soit question du moindre bénéfice.

Louis Jouvet, qui fit acclamer Molière et Giraudoux, Claudel et Jules Romains, et le théâtre français à travers l'Amérique du Sud, espère être en mesure le mois prochain de rendre à Giraudoux l'hommage qui lui est dû. — S. D.

UN COMPLOT antigouvernemental est découvert en Roumanie

BUCAREST, 29 août. — Le ministère de l'Intérieur roumain publie un communiqué annonçant que la police a découvert deux organisations terroristes qui se proposaient de renverser le gouvernement de M. Groza.

Une vingtaine de personnes ont été arrêtées, qui ont avoué avoir reçu leurs ordres du général Radesco, ancien président du Conseil. M. Maniu, chef du parti paysan, serait également compromis.

« Farrel » est mort

Nous apprenons la mort de Marcel François, 24 ans (Farrel dans la Résistance), qui fut déporté à Buchenwald et revint dans un tel état d'épuisement qu'aucun soin ne put le sauver. Il avait reçu la médaille de la Résistance. Obsèques jeudi 30 août, à 11 heures, à Saint-Jean de Montmartre.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 176

HORIZONTALEMENT. — 1. Qu'on a du mal à voir. — 2. Préposition. Préfixe numéral. Ancienne mauvaise conseillère. — 3. Celle des tissus est un accompagnement presque normal de la vieillesse. — 4. Quête une réponse. — 5. Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices. Donner les couleurs de l'arc-en-ciel. — 6. Sortie de. Pronom. — 7. Dans les Deux-Sèvres. Conduit. — 8. Ce qui constitue un être vivant. — 9. Concerner spécialement. — 10. Accidents géographiques. Mesure.

VERTICALEMENT. — I. Qui manque de noblesse. Pronom. — II. Voyage provoqué par la curiosité. — III. Article. Qui prend l'air. — IV. Vieux Américains. Ville forte et épiscopale d'Espagne. — V. Enchâssé. Se retranche du poids total. — VI. Ajouter foi. Nobles. — VII. Pronom. Parfois sans fin. — VIII. Tout ce qui unit. Résine antispasmodique. — IX. Terminaison d'infinitif. Sans ambiguïté. Vaste réservoir. — X. Qui exige un rendement maximum. L'une succède à l'autre.



Solution du problème n° 175

HORIZONTALEMENT. — 1. Perruche. — 2. Océanienne. — 3. Ur. Tilleul. — 4. Rosée. Ee. — 5. Buisson. Oc. — 6. Répit. — 7. Ireton. Lei. — 8. Résida. — 9. Epi. Endure. — 10. Sec. Ouras.

VERTICALEMENT. — I. Pourboire. — II. Ecrou. Reps. — III. Re. Silésie. — IV. Rates. Ti. — V. Unies. Ode. — VI. Cil. Ornano. — VII. Hélène. Du. — VIII. Enée. Pleur. — IX. Nu. Ore. RA. — X. Sélectives.

Le découpage des circonscriptions dans la Seine

Le Conseil des ministres aura à se prononcer prochainement sur le projet de découpage des circonscriptions.

A Paris, pour l'élection des 27 représentants à la Constituante, trois secteurs, à raison de 9 représentants par secteur.

Premier secteur : les 5e, 6e, 7e, 13e, 14e et 15e arrondissements.

Deuxième secteur : les 1er, 2e, 8e, 9e, 16e, 17e et 18e arrondissements.

Troisième secteur : les 3e, 4e, 10e, 11e, 12e, 19e et 20e arrondissements.

Pour la banlieue, trois circonscriptions sont prévues, dont deux devant élire sept représentants et une six.

BIJOUX-BRILLANTS 48, *MONTRES - ARGENTERIE* CHAUSSEE-D'ANTIN

PORCS vendus 1.400 fr Franco emb. 14/45 kg. castr. assur. 6 m. VIVIA, St-Denis-Martel (Lot)

Pour vos vieux **BIJOUX** en bon état 5, Bd STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis.

E 5

Dés. pr contact av. pers ayant connu Dr. SEIDMAN, S'ad. Lt Alcalay, hôtel Périgord, r. Grammont-2e.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J.-D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 28 août : 333.170 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary imprimeur, 100 rue Réaumur.

LES SPECTACLES

THEATRES :

Opéra, 19.30 : La Tour de Feu ; **Alhambra**, 20 h. : Une fem. par jour ; **Ambigu**, 20.15 : Gueux au Paradis ; **Antoine**, 20.15 : Une fem. ds un lit ; **Apollo**, 20.30 : L'autre avent. ; **Atelier**, 20 h : Comédie du Bonheur ; **Bouff.-Par.**, 20.15 : Les J3 ; **Capucines**, 20.15 : Allô ! Je t'aime ; **Carrefours**, 20.30 : Ds notre solitude ; **C.-de-Rochef.**, 20 h. : Equinoxe ; **Châtelet**, 19.30 : L'Aiglon ; **Com. Ch.-Elys.**, 20 h : Gueux au Parad. ; **Daunou**, 20 h. : Yes ! Chant. Paris ; **Edouard-VII**, 20.15 : Bichon ; **Gd-Guignol**, 20.30 : Marq. de la bête ; **Gymnase**, 19.30 : Rêves d'am ; **La Bruyère**, 20 h : Fureur d'aimer ; **Lancry**, 20.15 : Gringalet ; **Mogador**, 20 h. : Vie de chât. ; **Monceau**, 20.15 : Falindor ; **Œuvre**, 20.30 : Virage danger ; **Palace**, 20.30 : Doucette ; **Pal.-Royal**, 20.30 : Moumou ; **Porte-St-Martin**, 20.30 : Puce à l'oreille ; **Potinière**, 21 h. : Print. de la St-Martin ; **Renaissance**, 20.30 : Aurélie ; **St-Georges**, 19.30 : Un homme com. les autres ; **Th. de Paris**, 20.30 : Un ami viendra ce soir ; **Variétés**, 20 h. : Marius ; **Vx-Colombier**, 20 h. : Meurt. dans la cathédrale

CHANSONNIERS :

2-Anes, 20.30 : Faute d'On. Pomme ; **Dix-H.**, 21 h. : Paix de Damoclès ; **Œil-de-Paris**, 20.30 : Chanson.

MUSIC-HALLS :

A.B.C., 20 h. : Rev. de la victoire ; **Bas Massif Central** (44, r. Basfroi), 14.20, 20.30 ; **Cas. Paris**, 20 h. : Charm. Paris ; **La Cigale**, 15 h., 20.30 : Hip ! Hip ! Hip ! Hurrah ! ; **Etoile**, 15 h., 20.30 : How do you do Paris ; **Folies-Berg.**, 14.45, 20 h. : Revue, Dandy ; **Lido**, 20.45 à 2 h. matin : Revue ; **Luna-Park**, 14.30 à 22 h. : Music-hall, attract. ; **Mayol**, 20.15 : Revue ; **Tabarin**, 21 h. à 1 h. : La joie renaît.

CINEMAS :

Falbalas : Aubert-Colisée ; **Ils d'amour** : Balzac-Helder, Scala, Vivienne ; **Sérénade** : César, Français ; **Grande Meute** : Cinécran, Impérial ; **Espoir** : Cinépresse Clichy, Raspail, Ternes, Républ., Radio-Cité Bastille, Montparn. ; **Danseuse de Santiago** : Ciné St-Lazare ; **Enf. du Paradis** : Madeleine ; **Charrette fantôme** : Marbeuf ; **Dernier métro** : Marivaux ; **Paméla** : Moulin-Rouge ; **L'invité de la 11e heure** : Normandie ; **Le Dictateur** : Avenue, Royal Haussmann ; **Good bye Mr. Chips** : Agriculteurs, Studio 28, Ursulines ; **Jockey rouge** : Artistic ; **Proie du mort** : Biarritz ; **L'invit. au bonheur** : Ciné-Bonap., Ciné-Opéra, Cinépresse Ch.-Elys., Radio-Cité Opéra ; **Gung Ho !** Cinémonde, La Royale ; **Plus on est de fous** : Cinéphone Ch.-Elys. ; **Le Mort qui marche** : Club Vedettes ; **Petite et charmante** : Elys.-Cité ; **Rend.-vous** : Ermitage ; **Le Gladiateur** : Gaîté-Clichy ; **La Mousson** : Gaum.-Palace ; **Meurtre sans import.** : Gaum.-Théâtre ; **Griffes jaunes** : Le Triomphe ; **Filles courageuses** : Lord-Byron ; **Avent. de Robin des Bois** : Max Linder ; **Anges de Miséricorde** : Paramount ; **Dest. Tokio** : Le Rex ; **Les Partisans** : Caméo.

ALHAMBRA Ts l. jours 20 h. Mat. S D L 15.15
Une femme par jour
Le triomphe de l'opérette !

MEDRANO
Le cirque de Paris
RÉOUVERTURE SAMEDI 1er SEPT. à 15h
SUR UNE FORMULE NOUVELLE
LE CIRQUE
SECONDE PARTIE
FLOOR SHOW
LOCATION OUVERTE TRUDAINE 23-78
MEDRANO renaît !

AUJOURD'HUI 101
LE PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN
TH. LA POTINIERE - Opé. 54-74

TOUS LES JOURS
Matin., 14 h. 30. Soir., 20 h. 30
VENEZ DANSER
dans un cadre unique
AU MASSIF CENTRAL
44, rue Basfroi







MARIVAUX
3ème mois
DERNIER METRO
UN TRIOMPHAL SUCCÈS

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

Nous avisons MM. les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

DEMANDES D'EMPL. 30'

Chef comptable expér. diplômé Etat, au courant lois fiscales, sociales et sociétés, libre quelques demi-journées par mois. Ecrire : CONTANT, 222.854, rue Vivienne, 17.

Représ. t. act. ay.client.ch.mais. vins, alc.Paris-Banl. Ec.Marcel 153, r. de Grenelle, qui transmet.

Chauff.-Méc. ts permis cherche place. Rousseau, 6, villa de Saxe

TRAVAUX A FAÇON 70'

Peinture ts trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. Dor. 53-63.

MONTRES BIJOUX Réparation rapide 8, place Madeleine

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO, Suffren 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75'

Electricien à l'entretien bon.réf. Choque, 13, r. des Mathurins

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présent. FRADY, 3, rue Agar (16e)

On dem. un coupeur mitrailleuse et jnes ouvrières susceptibles de faire équipe, pour cartonnage spécialités pharmaceutiques. Se prés. 31, av. Michel-Bizot, Paris (12e) de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Dem. tr. bonne sténo-dact. Se prés. S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne. — V. 15.063.

Edit. offic.dem. MM. jeunes actifs pr représent. rég. paris. 2,r.Monceau (1er ét.) 9 à 12 h.

Dem.mannequin 42 pouv.voyag. SOLOVIEFF, 21,r.Miromesnil.

Recherchons dessinateurs d'études expér., âg. de 25 à 35 a. S.P.M.O., 2, cité Milton V.15.126

Sté Franco-Améric. Métallurgie cherc. dact. Se prés. 2 à 5 h. 39, r. Washington, Paris (8e).

Commis vendeur pour magasin matériel cuisine. Références. NORA, 13, rue Montmartre.

Lucile MANGUIN demande ouvrières 1res m. couture, flou et tailleur. 8, rue du Hanovre.

NEGOCIATEURS dem. par ELGE, 70, avenue Kléber. KLE. 97-70

Cherche bonnes finisseuses pour manteaux, tailleurs. M. VICTOR, 5, r. St-Merri, Paris (4e).

CAPITAUX 200'

Argent jour même s. successions. Charles, 41, r. Richelieu (mat.)

PROPOSITIONS COM.150'

Aff. spécialités commerc. 1er ordre, gros. possib. vend 1/2 à collaborateur actif avec 450.000. Ec. seul. Polard, 56, av. Bolivar.

OCCASIONS DIVERS. 100'

ACHAT TRES CHER ASPIRATEURS frigidaires, machines à laver, radiateurs électriques, cuisinières élect. et ts moteurs. VOLTREX 173, r. du Temple. ARC. 16-13.

Combustibles, carburants charbon de bois. MELLET, 10, r. Kuss

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements Hom. et D., linge, ameublem., etc. MARY, 12, rue Laugier (Me Ternes), CAR.36-30

Vends fusil chasse neuf, cal. 16 Hammerless, cause dép. armée 8, place Danube. BOT. 65-10.

LOCAT. NON MEUB. 120'

Offic. ambas. amér. cherchent appartem., hôtels part. meublés ou non. Ecrire ou téléph. Hafer, 2,av.Gabriel, 8e Anj.74-60

2 ménag. fonction. cherc. pavillon pro. Paris. Ecr. LIEUGARD, 185, r. Charenton (12e).

Ech. app. 5 p. pet. loy. 9e ar. c. app.5-6 p. conf. 8e,9e,17e,18e arr. Richard, 18, r. Victor-Massé.

Club du Foyer, Ric. 18-72, rech. appts à céder vides ou installés.

CHERCHE 3 pièces confort beau quartier. Accepterais reprise même import. ou achèterais murs. Téléph. : GALVANI 50-30, le matin.

A louer 3 pces. Mobilier à repr. L.F., 51, Ch.-d'Antin. Tri.11-15

APPART.VENT.ACH. 120'

Vends av. Mozart appart. 6 p. cft. bien exp. Voir DERUTY, 37, r. Mathurins. ANJ. 26-35.

PROPRIETES TERR. 120'

LA CHARTRE-s/LOIR, SUP. PROPRIETE 14 p., cuis. s.d.b. eau, élect., mais. de gard., terrasse, nomb. dépend., 2 ha. parc pelouses, verger, potage, caves dans le roc. Prix : 1.200.000.

L. P. 15, rue Vivienne, Paris. RIC. 70.60, poste 176.

AV TS MEUB NFS Perreux pr. Marne non inond. gent.pav.s/sol. ent., 2 gr. p. cuis. wc,cft 245.000 B. Provot, 186, r. Ch.-de-Gaulle, Nogent Tre.05-01

FONDS DE COMM. 135'

HOTEL 10 Nos gd luxe tt R.V. gde lic. Pat. rest. pers. sle peut tenir bén.excep.Px 1.900 Bigust, 20, Laffitte. Pro. 84-86.

Cours-Halles Etoile Px 2.000.000 Alim.gle, Pr.Damoy Px 1.000.000 Buv.-Epic.Billancourt Px 300.000 Valade,171,r.Lafayette (G.Nord)

BOUT St-Lazare empl.1er ord. gr. pass. Px 1.400.000 43, av. l'Opéra Opéra 37-28 DOUCERAIN

PATENTE Fabric. gros détail confection Tissus 43, av. l'Opéra Opéra 37-28 DOUCERAIN

OPERA Bar amér. bonbonnière bel. client. 2.200.000 43, av. l'Opéra Opéra 37-28 DOUCERAIN

Café-Epicerie gde licence, bail 4 a.loy.3.500.Tenu 15 a.b.salle + 1 de réunion, jard. logt 3 p. Prix 300.000 7, rue Pépinière TERROIR

BIERES Eaux minérales, Limonades en gros, tenu 30 ans. Px 900.000 AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg

ALIMENT. Gle, Vins, Légumes b. aff. 8 m. façade Cède cause décès. Px 250.000 30, boulevard Sébastopol RONY

CAFE BAR quart.gare de l'Est 2 gdes sal. aff. ang. b. logt ent. rem. à nf. A enlever.

CAFE Hôt. 8 Nos aff. de quart. lgt 3 p., cuis., 600.000

CAFE Rest. rue pass. bail 8 a. lgt 2 p.cuis.725.000 45, chaussée d'Antin, 45 CIM

MAISON MEUBLEE 30 Nos.20 s.d.b., tél., asc. Belle aff.à remont.ap.req.Px 2.200.000 .Corneau, 9, bd Italiens,9 à 12 h.

Suis intéressé achat licence fabricat. schampooing ou simil. Ecr. Couin, 31,bd Haussmann,9e

COURS.LEÇONS.ECO. 120'

STENO DACTYLO appr rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

Apprenez un métier: La Coiffure 138, r. de Rivoli. Ens. 1er ordre.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120'

Vds Motoconfort 1 cv., 3 vit., 2 temps, état neuf. ETO. 17-99.

Particulier cède Simca-5 1938, bons pneus, état neuf. JAS.92-63

Vend.Renault AGC 3, 2 T.5 1940 gazo Imbert, pneus jum. 19x50 état neuf. MOL. 04-90.

Ach. ttes voitures cpt, 13, cité Pusy (23,bd Péreire) Wag.78-16

Vends 6 cv Fiat cond. intér. neuve. Urgent. SEG.51-43.

Part vd Hotchkiss 13 cv parf. ét. pn. nfs. 16,r.Orléans,Neuilly.

Vds C-6 gazo 1.200 kg remorque 400 kg.b.état. Pas.22-49,14-15 h.

A vdre 6cv Fiat c.int.Ferrot,7,r. de la Marée. St-Leu-la-F.(S.-O.)

Vd.tandem et vélo état nf. Faucher, 17, av. A.-Briand, Antony

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C./c. Postaux : Paris 383-78